Des élevages laitiers bretons économiquement efficaces avec des vaches productives
Dairy Breton farms with high milk per cow and good economic results

LOSQ G. (1), ERHARD A.S. (3), HENOT A.Y. (2), HERISSET R. (1), PORTIER B. (1), TROU G. (1), VAN BELLEGHEM P. (2)
(1) Chambre Régionale d'agriculture de Bretagne – Pôle Herbivores – CS 74223 – 35042 RENNES cedex
(2) CERFRANCE Bretagne – 5, allée Sully – 29322 QUIMPER CEDEX
(3) VetAgro Sup – Marmilhat – 63370 LEMPDES

INTRODUCTION

La fin des quotas laitiers au 31 mars 2015, offre potentiellement des opportunités aux éleveurs pour produire plus de lait. La recherche d'une forte productivité animale pourrait être un levier pour y parvenir, à condition de maîtriser le coût de production. CERFRANCE Bretagne et le pôle Herbivores des Chambres d'agriculture de Bretagne ont analysé les données de 397 exploitations bretonnes ayant produit plus de 8 000 litres de lait par vache chaque année de 2010 à 2013.

1. MATERIEL ET METHODES

A partir d'une base de 3 200 élevages spécialisés en lait de CERFRANCE Bretagne, 397 exploitations ont produit plus de 8 000 l/VL/an sur chacune des 3 années, soit seulement 12 % des élevages spécialisés.
Les 397 exploitations ont été classées à partir d'un critère économique synthétique prenant en compte un indicateur technique (marge brute de l'activité lait) et des indicateurs économiques liés à la dimension (résultat courant / UTH) et à l'efficacité du système (résultat brut hors charges de personnel / produit d'exploitation).
Deux sous-groupes ont été retenus : un sous-groupe de 61 exploitations se positionnant pendant 3 ans dans le ¼ supérieur des résultats économiques et un sous-groupe de 26 exploitations se situant les 3 années dans le ¼ inférieur.
Une ACP suivie d'une CAH ont permis de dresser une typologie des 61 élevages les plus performants.

2. RESULTATS

2.1. LES POSTES CLES : ALIMENTATION, MECANISATION, ENDETTEMENT

Les moyens de production de ces deux groupes (tableau 1) ne sont pas significativement différents : SAU, part de maïs dans la SFP, nombre de vaches, d'UTH et production de lait par vache identique, proche de 8 800 litres.
Entre le ¼ supérieur et le ¼ inférieur, 60 % des écarts de revenu s'expliquent par les performances technico-économiques. Ainsi, le ¼ supérieur utilise 300 kg de concentré en moins par vache que le ¼ inférieur, et davantage de concentrés autoproduits, d'où un coût alimentaire plus faible de 28 €/1 000 litres de lait. Les frais vétérinaires et de reproduction sont mieux contenus (respectivement – 57 et – 11 €/VL). Au final, le ¼ supérieur dégage une marge brute par 1 000 litres de lait supérieure de 62 € par rapport au ¼ inférieur. Les écarts de charges de structure sont également plus favorables au ¼ supérieur : - 23 € de charges de mécanisation par 1 000 l de lait ainsi que le taux d'endettement (- 12 points).

2.2. TROIS PROFILS D'EXPLOITATIONS PERFORMANTES

Une analyse typologique a été effectuée sur le groupe des 61 élevages du ¼ supérieur. Elle a permis de dégager 3 profils d'exploitations.
Le premier profil est caractérisé par de grandes structures, il est moins spécialisé en lait (34 % de la SAU est en grandes cultures) et autoproduit davantage ses concentrés. Ces exploitations disposent de davantage de main d'œuvre, mais avec peu de salariés. Les élevages de cette classe ont les meilleurs soldes intermédiaires de gestion, du fait de la part plus importante de grandes cultures. Leurs charges de structure et notamment de mécanisation sont plus importantes.
Le deuxième est composé de structures plus petites cherchant à produire à moindre coût. Ces élevages utilisent moins d'ensilage de maïs, et moins de concentrés.
Enfin, le troisième présente la quantité de lait à produire à l'hectare de SAU la plus élevée. Le système fourrager de ces élevages est plus orienté vers le maïs et ils utilisent le plus de concentrés. Avec 300 litres de lait de plus/VL que dans les autres profils, ils ont des frais vétérinaires et de reproduction les plus élevés. Mais les élevages de cette classe dégagent la meilleure marge brute/ha SFP.

Tableau 1 : Caractéristiques des ¼ supérieur et inférieur livrant + de 8 000 litres de lait/VL de 2010 à 2013 (moy 3 ans)

	¼ inférieur des résultats économiques	¼ supérieur des résultats économiques			
		Ensemble ¼ du supérieur	**Profil 1** *Grandes structures*	**Profil 2** *Du lait fourrages*	**Profil 3** *Du lait ha*
Nbre d'exploitations	26	61	15	25	21
Lait livré (1 000 l)	452	487	721	404	419
Prix de vente du lait	331	335	335	334	335
UTH	1,98	2,05	2,77	1,85	1,78
Nbre de VL	53	57	86	48	48
L. produits/VL/an	8 755	8 766	8 660	8 652	8 978
SAU (ha)	69	76	122	64	59
SFP (ha)	51	54	80	49	41
% maïs/SFP	45	41	42	36	47
% grandes cultures	26	29	**34**	23	31
Lait/ha de SAU	6 500	6 400	5 900	6 300	**7 100**
Lait/UTH (1 000 l)	228	238	**260**	218	235
kg concentrés/VL	1 750	1 451	1 531	1 288	1 588
% conc. autoproduit	11 %	21 %	26 %	21 %	17 %
Coût alim. (€/1 000 l)	107	79	82	**75**	82
• coût fourrages	35	28	27	**29**	27
• coût concentrés	72	51	55	**46**	55
Frais véto. (€/VL)	164	107	96	105	116
Frais repro. (€/VL)	60	49	49	47	50
MB at. lait (€/1 000 l)	190	252	259	252	246
Ch. Méca. (€/1000l)	102	79	93	75	73
EBE (€/1000 l)	138	216	250	206	202
Rés. Cour. (€/1 000 l)	42	147	162	144	137
Taux d'endettement	49 %	37 %	39 %	32 %	41 %

3. DISCUSSION – CONCLUSION

La maîtrise de l'atelier lait (notamment le coût alimentaire) et des charges de structure différencient les exploitations performantes de celles du ¼ inférieur.
La cohérence des systèmes et la bonne maîtrise des coûts sont les dénominateurs communs sur lesquels est basée leur réussite. Au final, on trouve de bons résultats économiques dans des exploitations de taille et de choix techniques assez différents. A noter que ces 397 exploitations n'ont toutefois en moyenne pas de meilleurs résultats économiques que les exploitations produisant moins de 8 000 l de lait / VL (n = 1 111). En 2015, des exploitations de chacun des 3 profils ont été enquêtées, afin de décrire et d'analyser leurs schémas de fonctionnement, leurs trajectoires et les difficultés rencontrées, en vue de mieux orienter le conseil pour les exploitations en recherche de productivité.

Erhard, A.S. 2014. Mémoire de fin d'études, VetAgro Sup, Lempdes